



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Ditundi din bi túń mbiyaamu nín cáá nsan kí ñá tĩyee ñì
bi nín máàn kí ñá tin kí tĩ mbiyaamuee

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Bassar (N'tcham)

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Bassar

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
*ONG togolaise de droits de l'enfant,
Agent de terrain*

Avec le soutien financier de



**Bundesministerium für wirtschaftliche
Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)**
*Ministère fédéral allemand de la Coopération
Economique et du Développement,
Partenaire financier*



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
*ONG internationale de droits de
l'enfant,
Partenaire technique et financier*



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP,
*Société de Conseil Juridique,
Partenaire financier*



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics
Togo),
*Institut Linguistique,
Partenaire technique*

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN
Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Bassar (N'tcham)	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	41
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	42
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	43



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité* ou *le respect*; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblant vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles ainsi qu'en français et en Bassar. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile en charge de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

campagnes, qui s'expriment principalement en langue Bassar (N'tcham). Ils existent également des éditions en Ewè, Kabyè, Lamba, Moba, Nawdm et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le

« pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction du terme *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément

ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion* ou *participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu

rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

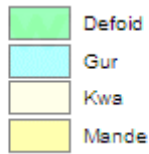
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



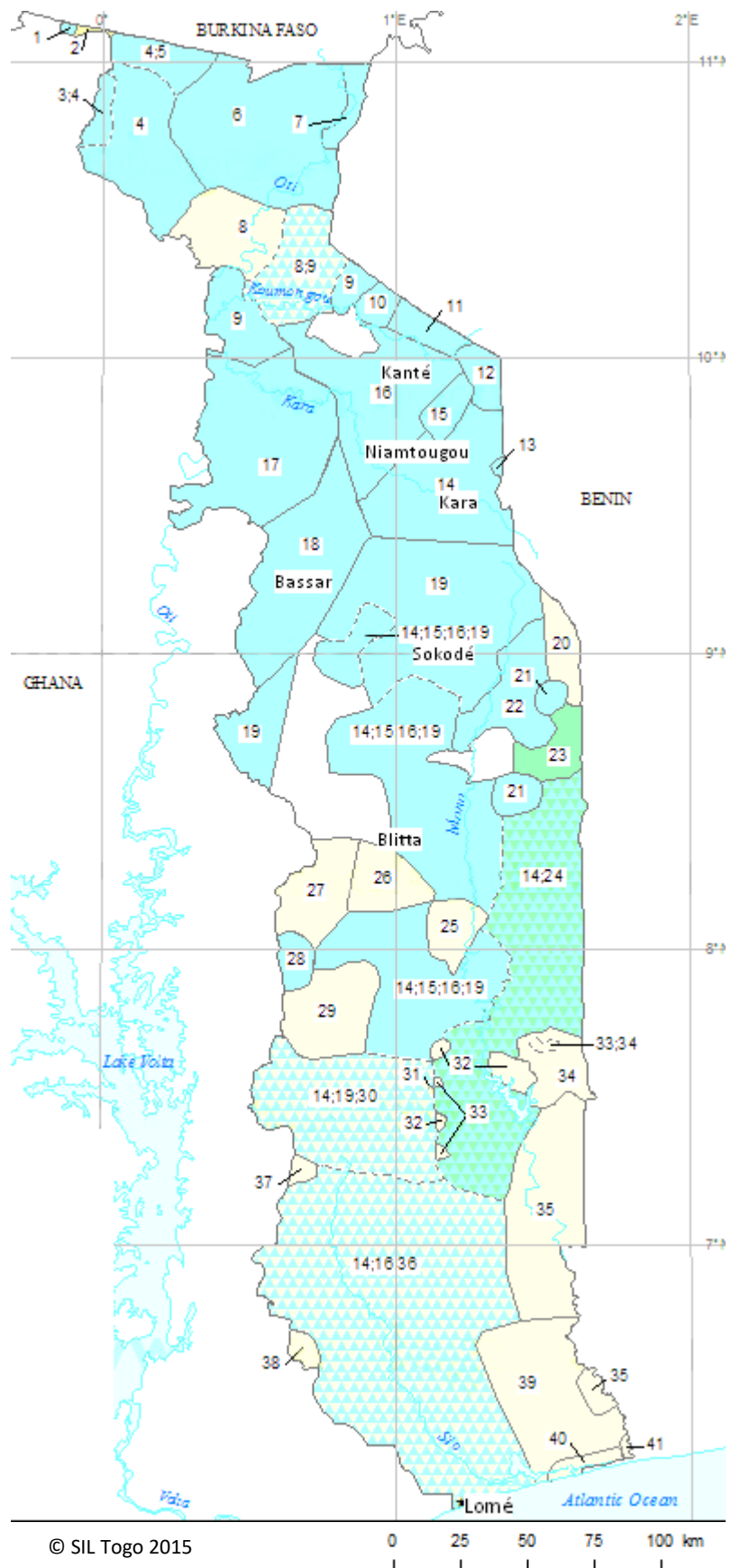
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)** (présenté dans ce document)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues répandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition du Bassar (N'tcham) et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo ¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewè est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civil/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p> <p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p> <p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations,</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensive.</p>	<p>déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir sur les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres, soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gâter la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p> <p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p> <p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p> <p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.	Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi. Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.		Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance. Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc. Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage) (Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant. (Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p>	<p>Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entraîner la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p> <p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent : orientation scolaire ou</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p> <p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En Bassar (N'tcham)

Ditundi din bi túñ mbiyaamu nín cáá nsan kí ná tínyee nì bi nín máań kí ná tin kí tī mbiyaamuee

Mbiyaamu tikpil kaa nyí kun bi cáá nsan bí ná kí tī-muee, an dákà yii atuun ɲin bi máań kí tō án tūtuń-mu mú cíkítí tíjan, ní mu-ɲmam ń cù nyɔkɔpuee. Binicikitikaabi tikpil mun kaa nyí mín. Kibiki ń bée kun bi máań kí ná kí tī-kèe tútúń-kí kí wíiń tíjan ní. Bi síiń marab bin wúń mbiyaamu pu ki cántí tin kòóyee mun taapu.

An yaa sá duulɲya kɔkɔ timmu kitilaaa, nnibɔntimu kitil nín síiń marabbin mbiyaamu pueeyaaa, bi ɲmàń ki síiń ní ntimu tikpil nyī ɲɲal kí wúń mbiyaamu mun bí duulɲya kɔkɔn nì nnibɔntimuee. Akiti gbanti liitil nyīití ɲɲal yii laakin kibiki ɲūń kí wíiń tíjanee dí sá kudicaɲɲu poon. Kidicaɲɲu poon agíń yaa bée, samaa nì kitiɲ kpootiliibi máań kí ná tikɔkɔ kí tūtuń-ku án nín làá ná pu kibiki ń ɲmā kí cíkítí tíjan nnaam nì dineendi nì digbilindi poonee.

Marab bin binicikitikaabi máań kí síiń án kpántí kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèe kaa nyánní kibiki cee. Baa kibiki yaa ná tin kaa ɲāñee,

ki-baabi nì ki-nab nì binicikitikaabi bin kíñee kaa cáá nsan kí yíí kí taa ná tin sá bí ná kí tī-kèe.

An bàlifí yii binib bin néeń kibikee ń màntí kí tū-kí kí nīn kpèé-kí. Bi máań kí nīn sá ɲabika ki tī-kí ní kí dákà-kí nsan ɲun kí làá dí kí dāá kpántí unimɔntee. Bi máań kí nīn tó kibiki landɔkɔɲu kí taa níń pìkilīń-kí. Kibiki mun máań kí pɔɔń ki-ba kí nīn cáá mbimbimɔntiim, kí nīn tó ki-baa nì ki-na nì binicikitikaabi nì ki-biyaajutiibi. Kì máań kí nīn tó kitiɲ marab. Kì cáá atuun kí tō kí nóó nì ki-biɲɲi. Kibiki kin cáá abin ata (3) tuuɲɲi kaa sá abaanti nì abin anii (8) àá kin cáá abin saalku (15).

Kugbɔɲu nee sá ki tī Toogoo yab ní, cilinjee bin bí ntimbilimun nì tisatin kí sòòń ncamee án nín làá ná pu bí ɲmā kí gbīl kibiki tuuɲɲi taapuee. Ku cáá ncam anyɔɔbuɲɲi ɲin sá sɔkɔmii yanee ki sòòń ki cántí kun kibiki cáá nsan bí ná kí tī-kèe.

Proverbes en Bassar (N'tcham)

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes en langue Bassar montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

On doit toujours dire la vérité quelle que soit la personnalité à laquelle on fait face.

*Baa fàŋkí ubɔti kí nál
dikpabil.*

« On n'avale pas l'os parce
qu'on a peur du roi. »

Les enfants ne doivent pas se moquer des adultes qui ont un handicap suite à une maladie ou à un accident. Les adultes non plus : les enfants vivant avec un handicap ont besoin d'une protection particulière.

*A yaa kaa dūti
dimɔlee, á taa sɪ̀
upɔɔnyaan.*

« Celui qui n'a pas traversé la rivière
ne doit pas insulter le crocodile. »

L'enfant qui refuse d'écouter les conseils des parents finira par se mettre en danger.

*Kikóobiki kin kaa làá kó
dikantandinee gèèñ
ukoob nyɔkɔn ní.*

« Le poussin qui refuse d'entrer
dans la cage dormira dans la
bouche du serpent. »

b) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :

Ce que l'on sème dans l'éducation des enfants, c'est ce qu'on récoltera d'eux.

*Kun a búlee,
kúh̄ ní a lèekī.*

« Ce que tu sèmes, c'est ce que tu récolteras. »

C'est la responsabilité des parents d'aimer et de prendre soin de leurs enfants sans favoriser certains par rapport aux autres.

*Kibiki kin j̄h̄ ki-baabi
ceeyee kaa nyí yii
binaacimpɔmbi d̄n̄kùm.*

« L'enfant qui mange avec son père ne sait pas que les jeunes gens dorment affamés. »

Quel que soit l'habileté de l'enfant, il a besoin de la sagesse de l'adulte. Donc les enfants ont toujours besoin des conseils des adultes.

*Kibiki nyí ditaatandi
ní, k̄a nyí dibaldi.*

« L'enfant sait courir, mais ne sait pas se cacher. »

Les parents doivent être de bons modèles pour leurs enfants, car les enfants ont tendance à copier le comportement des adultes, que ce soit en bien ou en mal.

*Bikpilib l̄i yii uḡḡkpil̄h̄móoyee,
dibil kp̄éé ní.*

« Les anciens disent que le chevreau regarde ce que mange la chèvre mère. »

Le chien reconnaît toujours son propriétaire. Dans la société, un bienfait n'est jamais perdu. Aussi, quand on s'occupe bien de ses enfants, ils nous seront reconnaissants.

*Kiboko kaa júntí ki-
dindaan kí bà dikpabil.*

« Le chien ne mord pas son propriétaire jusqu'à l'os. »

Dans toute activité, il faut de la patience. Il faut du temps pour profiter de l'investissement de l'éducation des enfants.

*Baa gífi kuyuu d̄h̄n̄ kí
nyò-ku d̄h̄n̄.*

« On ne coupe pas laalebasse aujourd'hui et l'utilise le même jour. »

c) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté :

Dans la société, quand un membre est en difficulté ou souffre, tous les autres membres doivent compâtrer.

*Dinimbil kaa sūn
dimaŋfal lāā.*

« Le nez ne rit pas
quand l'œil pleure. »

Quel que soit le défi auquel l'on fait face, aussi minime soit-il, l'on doit le prendre au sérieux.

*Baa jì kiwumbiki nì
tilaal.*

« On ne chasse pas un petit
lièvre avec amusement. »

L'apparence peut être trompeuse. La forme de l'enfant ne signifie pas qu'on le nourrit bien. Les médecins peuvent dire et donner des conseils.

*Mpɔdikim kaa sá
mbiyaakpam.*

« Ce n'est pas parce que
le ventre de l'enfant est
gros qu'il mange bien. »

Il faut éviter certaines actions violentes et impudiques devant les enfants, car ils sont sensibles.

L'enfant bien éduqué n'a pas besoin qu'on l'enseigne avec un bâton. Il suffit de dire un mot et il comprend déjà.

*Baa sòh kibiki kin
nyí iciinee tiboti see
alaŋkpan.*

« On parle à l'enfant sage
en proverbe. »

*Baa pùtī disaakpampool
mbiyaamu nimbiin.*

« On n'ouvre pas le ventre de
l'hyène en présence des enfants. »

Tu n'as pas été l'ami de l'enfant dès son bas âge, comment veux-tu devenir son ami quand il sera adulte ?

*Bi pííkí uŋaliŋgaal
dipeel pu ní.*

« On se lie d'amitié avec le batelier
pendant la saison sèche. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

Kibiki nín cáá nsaan bí ɲá kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaà kí ɲá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaà kí ɲá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaà kí ɲée
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants	Ce que les enfants doivent faire
<p>Mbiyaamu kɔkɔ ɲmà ní ! Mu máaà bí nin ɲúb-mu mbaantiim ní.</p> <p>(Dibɔtaal 3 : Digàntil kaa máaà kí nin bí mbiyaamu kansikin)</p> <p>Mbiyaau kɔkɔ sá bibaantiibi ní. Kibiki yaa sá kinimpubikaa, kininjabikaa, kì yaa wɔ̀baa, kaa wɔ̀baa, kì yaa cáá abin ɲiyeeeyaa, kì yaa tɔ̀otaa, kì yaa jáamaa, kì yaa ɲáań cɔ̀cɔ̀aa, kì yaa sòoń isoon iyeeeyaa, kì yaa máhaa, kì yaa bɔ̀haa, bi máaà kí tūtuń-kì, kí wún ki-pu ní kí kɔ̀h-kì sukul</p>	<p>Kí béé yii mbinimpubiyaamu nì nninjabiyaamu kɔkɔ bɔ̀ti páb mbaantiim ní ki cáá kunyampoou kubaantiuu ní ki ɲuń kí cù sukul, kí gbìil ní kí tūtuń amɔ̀ɲkituun poon.</p> <p>Kí taa kpèè yii kibiki sá kininjabikaa, kinimpubiki ní kí nín tī-kì ditundi din kì làá tɔ̀ mmɔ̀ɲkee (a lì kii kí tūtuń dijiɲɲal poon àá amɔ̀ɲkituun àá asaatuun poon).</p> <p>Kí taa lēē mbiyaamu mubɔ́ kí kɔ̀h sukulimɔ̀ntiibi poon àá laakin bi bifi ditundee kí yàntī mun kíñee, cilinjee mmɔ̀ɲki àá kí kɔ̀h bíh sukulib bin kaa sá bimɔ̀ntiibee poon (a lì kii kí yíi kí taa nyāntí animbil kí kpèè mbinimpubiyaamu mu-sukulib poon).</p> <p>Kí taa yàntī mbiyaamu cilinjee nnimpubiyaamu ń cù laaba àá ntincamun kí kàl kí tɔ̀ ditundi kí ɲmā kí cááń animbil mmɔ̀ɲki.</p>	<p>Kí ɲá min ní ni máaà kí ɲá ní mbiyaamu, cilinjee nnimpubiyaamu ń taa kó binib bin kaa ɲuń kí wún mu-puee ɲaan.</p>	<p>Ní taa dàkafi yii atuun aba sá kitī nninjabiyaamu ɲmanigmaní aba mun sá ki tī nnimpubiyaamu. A lì kiidijɲal sá ki tī nnimpubiyaamu ní kusaau sá ki tī nninjabiyaamu, amɔ̀ɲkituun sá ki tī nnimpubiyaamu ní agbiil sá ki tī nninjabiyaamu.</p> <p>Ní béé yii mbinimpubiyaamu nì nninjabiyaamu kɔkɔ bɔ̀ti páb mbaantiim ní ki cáá kunyampoou kubaantiuu ní ki ɲuń kí cù sukul, kí gbìil ní kí tūtuń amɔ̀ɲkituun poon.</p> <p>Ní tɔ̀ ni-ba atuun : taa mùul uwɔ̀fi kí páb-u ú ɲá kun waa là kí ɲée. Mbinimpubiyaamu nì nninjabiyaamu ń nīn tɔ̀ tɔ̀b (nnimpubiyaamu ń nin tɔ̀ tɔ̀b, nninjabiyaamu ń nin tɔ̀ tɔ̀b, nnimpubiyaamu ń nin tɔ̀ nninjabiyaamu).</p> <p>Bibaatiibi nì binaatiibi yaa tī atuun ní ni cáá mɔ̀ɲ nì dinyil kí ɲmā kí tɔ̀-ɲee, ní ɲá míh.</p>

⁴Laakin ti nyánti tiboti nee ká : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> nì <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

Kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèè⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máań kí ná kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin mǎnti kí tú mbiyaamuee máań kí ná kí tī-muee	Kun mbiyamu máań kí ná
<p>Kibiki ń nīn cáá kun dàkà yīi kī bée : dinaanjayindi, diyindi nì kutindaŋu</p> <p>(Dibotaal 6 : Kibiki cáá nsan kí nīn cáá dinaanjayindi nì diyindi nì kutindaŋu gbɔŋku)</p> <p>Bi yaa pée màl kibikee, bi máań kí pɔ-kì ki-naanja àá ki-baa yindi ní kí pɔ kíń ki-ba diyindiní kí ńmà ki-yindi laakin bi ńmà mbiyaamu yīŋŋee an dàkà yīi Meerii, án nín làá ná pu gɔmina ń nīn nyí ki-puee. Bi yaa ná mimmee, kibiki làá nīn kíń ki cáá kugbɔŋu kun bi yīi mmaal gbɔŋkuee. Míń Boonee, kí dāa ńŋh kí nyààb kitindambiki gbɔŋku nì ‘bí bée-mí’ gbambiki nì ‘póotí kitiŋ’ gbambiki.</p> <p>Kibiki máań kí bée ki-baa nì ki-na ní bīn dī máań kí kpèè-kì kí cikití.</p>	<p>Bi yaa dá láá màl kibiki àá kí wàatī kibiki ń nīn cáá iwiin immuŋki ili nì saalaayee, ní cù laakin bi náań mmaal gbɔŋkuee. Ní fōō kugbɔŋu kun bi yīi mmaal gbɔŋkuee kibiki yaa ná uŋmalee ní kí kpāafi-ku tiŋan.</p> <p>Bin kaa nīn ńmàń bi-biyaamu yīŋŋi ńyunti ńun bi màl-muee, diyimɔɔl bí bí fàtíí ńāŋkì tin bi bīllee. Bi ńŋh kí cù bibɔsoonliibi cee bí ńmà kibikee yindi kugbɔŋu kubɔn niin an kpántí kibikee maaligbɔŋku.</p> <p>Ní pɔ kibiki ayimmɔnti (kuyimbiiu àá ayin ńin kōntí icooyee kaa ńāń).</p> <p>Ní kpāafi gɔmina gbɔnti tiŋan.</p>	<p>Ní páb bibaatiibi nì binaatiibi bí ńmà bi-biyaamu yīŋŋi gɔmina cee :</p> <p>Ní tükù kí cántí bibaatiibi nì binaatiibi yīi an páb bi-biyaamu ń nīn cáá mmaal gbɔŋku án nín làá ná pu án téé-bi bí ńmà bi-biyaamu yīŋŋee.</p> <p>Ní tī bibaatiibi nì binaatiibi kunyannyaau bí ńmà bi-biyaamu yīŋŋi.</p> <p>Ní tūtuh un yīiń ki ńmà mbipɔmu yīŋŋee bí ńmà kí nīn cáá tin pu bi làá nīn kàal kí yīińŋee.</p> <p>Bi yaa ńmàń kibiki kia yindee, ní yàntī bin gɔmina lēē bí tɔ an tundee àá bin yīiń ki ńmà mbiyaamu yīŋŋee ń gbīl.</p>	<p>A kíi dinicil din ní a sée (A-baa yindi, a-yindi, a-soonyi), ní nīn ńúɔ gɔmina gbɔnti tiŋan (ní taa dūú fá, àá kí kpántí tiba poon àá kí cáti-ti).</p> <p>Ní kpāafigɔmina gbɔnti mpaammɔnti laŋki (daka poon ...).</p> <p>Ni-baabi nì ni-nab yaa yīiń ni-yiindee, ní kíi tiŋan.</p>
<p>Kibiki ń nīn nnaamin : Mbiyaamu bɔti dī páb !</p> <p>(Dibotaal 4.1 : Kibiki cáá nsan kí nīn bí nnaamin)</p> <p>Ditundi din kamaa àá dileel din kamaa bi làá lēē kibiki puee máań kí nīn sá din làá tūtuh kibikee mpeepekaam.</p>	<p>Ní pée máań kí nīn bàlif ni-baa yīi tin ni lēē kí ná kí tī kibikee ńāń ki tī-kàa (ní nīn tó marab bin wún mbiyaamu puee) kɔŋkɔnnee kí nīn pée cáá cá.</p> <p>Ní cántí kí tükù kibiki tin ńāń ki tī-kèè nì kun pu an bí mimmee.</p>	<p>Ní kpèè min ní mbiyaamu làá cikití tiŋanee (bí taa nín gbàà-kì àá kí náań-kì ntoonam ...) án nín làá ná pu tin kɔkɔ mǎnti tú-kèè (binib nì tiwan) ń taa cáań-kì agiń.</p> <p>Ní tükù bipɔɔbi tin kɔkɔ kaa ńāń kí tūtuh kibikee a lì kii tigbati, mbɔɔgaa àá kí nyántí kibiki sukul.</p>	<p>Ní tükù ni-baabi nì ni-nab ni-gińŋi nì kun ni lèe.</p> <p>Ní kíi kí fōō yīi tikɔkɔ kaa ńŋh kí nīn sá sɔkɔmii (iyunti ibee, bibaatiibi nì binaatiibi ńŋh kí yíi kí taa tī-ni kun ni lèe ńyunti ńun bi lēē taapu kí tükū-nee).</p> <p>Ní tükù ni-nabiki àá unil un pu ni cáá dimákalee kun páb-nee àá ni-gińŋi.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ǵá kun kí tī-kè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaǵ kí ǵá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin mānti ki tú mbiyaamuee máaǵ kí ǵá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaǵ kí ǵé
Ditundi diba àá dileel diba yaa kaa ǵāñ ki tī kibikee, mimmee dàá ǵāñ dee.	<p>Ní taa yǎnti kibinimpubiki kin bàñ kí cù sukuleemmǵǵi yii kí nīn kpèé ki-naalib nì ki-niijab ǵwaamu.</p> <p>Ní taa dū kibinimpubiki kin kaa bàñ ticatee kí pō uninja ǵyunti ǵun kaa kíiyee. Ní taa kpèé yii an catee làá tūtuǵ-ni àá án làá bàti bin ni kpīintée pu àá kucootiiu kun udaan làá tīyee nimbiliǵ nín wīikée pu.</p>	Tibǵǵmantikaal : bí taa tāā kibiki kusoou.	
<p>Bi nín màl kibiki kì bí puee, ní fōō-kì míñ (ní taa yíi-kì àá kí ǵá-kì tikpiti).</p> <p>(Dibǵtaal 5 : Kibiki cáá nsan kí nīn bí dimaǵfalín bí tūtuǵ-kì kí cù nyǵǵǵpu)</p>	<p>Bi nín màl kibiki kì bí puee, ní fōō-kì míñ (ní taa yíi-kì àá kí ǵá-kì tikpiti).</p> <p>Ní taa kpǵ kibiki àá kí ǵá-kì tikpiti àá kí dū-kì kí fá àá kí yíi kí taa kpèè-kì yii naa cáá ǵǵmam, àá kì sá kinimpubiki àá kininjabikiàá kì nyán ki-ba àá ki-laaba wǵǵ.</p> <p>Tibǵǵmantikaal :</p> <ul style="list-style-type: none"> - kibiki yaa kaa còom, àá kaa sòǵ, - àá ki-wunti laaba wǵǵ àá kì sá kigbaaǵǵi - àá kì sá kpaaja. <p>Kii bi nín kpèé mbiyaamu mun kíñee puee, míñ ní ni máaǵ kí wún kí tūtuǵ mbiyaamu gbanti mun.</p>	<p>Ní kpèé tiǵan ubǵ n taa ǵá kibiki tikpiti, àá ní pō udaan nsan àá kí sàal udaan n ǵá míñ.</p> <p>Ní kpèé tiǵan ubǵ n taa ǵá mbiyaamu tikpiti. Ni yaa ká mimmee, ní biiti bi-pu bipǵǵbi cee bí dáal bidambi tafal kí nóó nì mara.</p>	<p>Ní fōō mbiyaamu kǵkǵ kii mun nín bí puee kí tūtuǵ-mu.</p> <p>Kibiki laaba yaa wǵǵee, ní taa gǵnti-kì ki-ba.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máań kí ná kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin mānti ki tú mbiyaamuee máań kí ná kí tī-muee	Kun mbiyamu máań kí ná
<p>Bí kpíiń kibiki</p> <p>(Dibɔtaal 5 : Kibiki cáá nsan kí nīn bí dimańfalín kí cù nyɔkɔpu kí nóó nì dibɔtaal 20)</p> <p>Nyùm kaa máań kí cúú kibiki.</p> <p>Kibiki n̄ wíiń án búti-kèe, an páb yii binib bin làá nīn kpīnti-kì, kí cāantí-kì nyunti n̄un kí yaa bũh̄ee n̄ m̄antī tū-kì kí nīn n̄eeń-kì. Iyunti ibee, bin kaa m̄al kibikee di kpèe-kì.</p>	<p>Kibikimáań kí jī tijimm̄ontiil : ní ná min ní kibikiláá jī kí díkééán taa nīn sá tijin tin kaa n̄āh̄ee (tin bíl̄ee nì tin kaa máań kibiki n̄ j̄ee).</p> <p>Ní kpèe tijan tijin n̄ nīn sá tinyańkanjin (bí nīn bínti tijin pu, kí dū nnyimm̄ontiim kí fínti-ti ...).</p> <p>Ni yaa kaa máká yii nnyim n̄āh̄ee, ní tókóń-mì mí n̄uuh̄.</p>	<p>Ní kpèe tijan mbiyaamu n̄ nīn jīh̄ mm̄ontiim.</p> <p>Ní tūtuń mbiyaamu mú ká kí jī.</p> <p>Ní piĩh̄ mbiyaamu nsan mú taa lúń dinyingbagbal.</p>	<p>Ni-baabi n̄ ni-nab yaa tī-ni tin ní j̄ee, ní jī míh̄ (nyunti n̄un tijin gbanti kaa làá cáań-ni iweenee), ní taa nīn bíil̄ tijin.</p> <p>Ní tūtuń bí nyàab̄ tijin kí ná-tì.</p> <p>Tijin yaa kíh̄ee, ní kpāafi-ti tijan.</p> <p>Ní lúń nnyim laakin bi bónti bí nīn lúu-m̄ee (pɔmpii, lɔkɔbi, n̄kp̄in, ...).</p>
<p>Bí cáań kibiki : Mbiyaamu máańkí nīn cáá n̄gbampɔn.</p> <p>(Dibɔtaal 14 : Kibiki cáá nsan kí nīn p̄ɔɔ àá kí cù dɔkɔta)</p> <p>Kibiki kamaa máań kí nīn p̄ɔɔ.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Kí n̄mā kí ná mimmee. - Kí yaa bũh̄ àá kí yaa líti, bí cáań-kì. - Bí tī-kì inyɔkɔfi inm̄āh̄ee. - Bí tī-kì tijimm̄ontiil ní nyùm n̄ taa cúú-kì. - Kí nīn cáá nnyimm̄ontiim kí nyò nì kubumm̄ontiiu kí fòot̄i, bibaatiibi nì binaatiibin nyí min ní bi làá ná kí nīn p̄ɔɔ kí taa yànti kí líti kí f̄ōo 	<p>Kibiki yaa bũh̄, bí cáań-kì kí taa kpèe yii kí sá kininjabikaaa, kinimpubiki.</p> <p>Nyunti n̄un an yaa sá bí s̄ā kibikee, bí s̄ā-kì.</p> <p>Kibiki yaa bũh̄ an p̄ɔɔyee, bí cunn̄i-kì dɔkɔta.</p> <p>Ní taa dā inyɔkɔfi kinyɔn̄in àá asańkɔkɔpil pu, ama ní cù laakin bi nyáfí inyɔkɔfee ní kí kpèe kí ná-i àá kí nyò-i an nín máań puee.</p> <p>Ní yànti laakin kibiki kódyee nì laakin kí b̄ee, tinyańkan n̄ nīn bí.</p>	<p>Bisoodambi biyaamuɔɔ, mun w̄ɔb̄eeyaaa, mun nyáń mu-ba nì mun kíh̄eeyaaa, ní kpèe bí cáań mu-kɔkɔ mbaantiim.</p>	<p>Ní fá agbiil̄ àá atuun n̄in n̄ūh̄ kí yànti ní f̄ōo tiweendi, àá ní b̄ūńkì àá ní kpúee.</p> <p>Ní s̄āh̄ iween n tin n̄ūh̄ kí yànti ní f̄ōo tiweendee (ní taa nīn gbíil̄ adan pu).</p> <p>Ní nīn cáá tinyańkan : ní nīn f̄uul̄ n̄wiin kamaa, kí fínti ni-n̄alii kí nín jī tijin, àá ni yaacūti ataa pu kí d̄ōo.</p> <p>Ni-wunti yaa kaa m̄ōee, ní t̄uk̄u ni-baabi n̄ ni-nab (a-poon yaa w̄u àá a-yil̄ yaa w̄u, àá a-wunti yaa píil̄, ...).</p> <p>Dɔkɔta yaa lí puee, á ná míh̄ (ní náal̄ inyɔkɔfi tijan).</p> <p>Ní taa dū ntam kí ná ibuunni.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ḡá kun kí tī-kèe⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaḡ kí ḡá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaḡ kí ḡá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaḡ kí ḡée
<p>tiwende, binicikitikaabi bin kaa dī isan in jàà nì ḡgbampon puee kí cáaḡ-kèe.</p> <p>NB : Gōmina ḡ yàntī kibiki yaa būḡee, bí ḡmā kí cáaḡ-kì.</p>			
<p>Kibiki máaḡ kí nīn cáá tiwampeḡkaal kí pèeḡ</p> <p>(Dibōtaal 5 : Kibiki cáá nsan kí nīn bí dimaḡfalin kí cù nyōkōpu kí nóó nì dibōtaal 20)</p>	<p>Ní dā mbiyaamu tiwampeḡkaal, mú bīfī kí nīn pèentí tiwan tiḡan.</p> <p>Ní taa pō mbiyaamu nsan mú nīn pèentí tiwan tin kaa kítèe (tiwan tin ní laakin mu kódyee yab kaa kíikée).</p> <p>Ní sòòḡ nì mbiyaamu ḡyunti ḡun ní ni yaa kaa cáá animbil kí dā-mu tiwampeḡkaalee.</p> <p>Ni yaa làá dā kibiki tiwane, ní yàntī kí nīn bí.</p> <p>Ni yaa làá dā mbiyaamu tiwane, ní lēē taapu kí tükù-mu.</p>	<p>Ní kpèè min ní mbiyaamu làá nīn pèentí tiwan tiḡanee.</p>	<p>Ní kpèè ni-wampeḡkaati tiḡan (ní nīn fíntí-tì, kí taa cáti-tì, kí sííḡ-tì laakin ḡāḡee).</p> <p>Ní nīn pèentí tiwan min máaḡee (ní nīn pèentí tiwan tin kítì binib ceeyee. Uninja ḡ taa pèeḡ tinimpuwan ní unimpu mun ḡ taa lòoḡ tininjawan. Kibinimpubiki ḡ taa lòoḡ tin làá dáal uninja landōkōḡu ú nyàab̀ kí dōoḡ nì kèe).</p> <p>Ní taa ḡmā ni-wampeḡkaati pu.</p> <p>Ni-baabi nì ni-nab yaa dá-ni tiwampeḡkaalee, ní jāam-bi.</p> <p>Ni-baabi nì ni-nab yaa lēē tiwampeḡkaal ki tī-nee, ní ḡbīl kí tīiḡ-bi kí fōō míḡ. Bi yaa kaa tí cáá ḡḡmam kí dā-ni tiwane (ní taa cūnni-bi ubōti áá pilisib áá bibōsoonliibi cee).</p>
<p>Kibiki máaḡ kí nīn cáá ḡkōḡkoon : Mbiyaamu máaḡ kí nīn cáá ḡkōḡkoon laakin mun làá nīn</p>	<p>Ní mā ḡkōḡkoon kí nóó nì ni-ḡmam.</p>	<p>Ní kpèè tiḡan mbiyaamu ḡ nīn cáá ikōḡkoommōnti (ní nīn ḡḡḡkí-i tijōkōndi ḡ taa níḡ bí).</p>	<p>Ní tūtuh ikōḡkoon ḡḡḡkitam poon (kí ḡàtī, kí pítī, kí taa bōntī áá kí bīil kudii).</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaṅ kí ná kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaṅ kí ná kí tī-muee	Kun mbiyamu máaṅ kí ná
<p><i>kòò utaa nì ṅwiin ṅ taa gbá-muɔɔ, tiba ṅ taa ná-muee.</i></p> <p>(Dibotaal 5 : Kibiki cáá nsan kí nīn bí dimaṅfalin kí cù nyɔɔpu kí nóó nì dibotaal 20)</p>	<p>Ní dā tikampati nì bisatadoonkaabi nì idoo kí tī mbiyaamu.</p> <p>Ní nīn náṅkí mbiyaamu dooi tiṅan (tikampati, idoo nì bisatadoonkaabi ...).</p> <p>Ní taa nīn cáá mbinimpubiyaamu nì nninjabiyaamu ki kpáfí àà binicikitikaabi nì mbiyaamu ki kpáfí.</p>		<p>Ní kòtī adiin boon. Tinyanṅan ṅ nīn bí kudiin, kí tūtuṅ atuun (kusaau, kinyonṅin, atontondiinni ...) án nīn làá ná pu bibaatiibi nì binaatiibi ṅ ṅmā kí dā kudii mātam wantee.</p> <p>Ní taa tūū kudii ṅṅmi.</p>
<p>Kibiki máaṅ kí kó sukul : Mbiyaamu máaṅ kí cù sukul.</p> <p>(Dibotaal 11 : Kibiki cáá nsan kí cù sukul)</p> <p>Kí bīfi dikàandi nì diṅmálsá tiwammontiil ní. A yaa nyí dikàandi nì diṅmalee, a ṅṅṅ kí bóntí a-maṅfal mun ní.</p> <p>Ama bibaatiibi nì binaatiibi kaa nyí yii mbiyaamu kòkò (nnimpubiyaamu nì nninjabiyaamu) máaṅ kí nīn cá sukul mulmul, an páb yii mú ná mīn ní.</p> <p>Mu yaa ná sukul un ní an sá yii kibiki kamaa ṅ ná, kibiki kamaa máaṅ kí lēē kí bīfi ditundi diba àà kí nīkí sukul kí cù nyɔɔpu.</p>	<p>Bí kòṅ mbiyaamu sukul àà ditumbifil kí nóó nì mu-biṅṅi (kinimpubiki kii kininjabiki).</p> <p>Bīfi mbiyaamu mbimbimontiim.</p> <p>Ní tūtuṅ-mu mú bóntí mu-yuntiṅu kí ṅmā kí ná mu nīn bóntì puee.</p> <p>Ní nīn cónkí ki kpèé yii kibiki bífi tin bi dākà-kí sukul pooneeyaaa, kàa bífi.</p> <p>Kibiki yaa ná tin ṅāṅee, ní pàkà-kí.</p> <p>Ní nīn cá ki kpèé kibiki dakaliibi ki-sukul lanṅi àà ki-kpiliu laakin ki bífi ditundee.</p> <p>Kibiki yaa lítèè, ní taa nīn bèèl-kí àà ki sàantí-kí àà ki yòontí ni-ba yilpu kibiki nimbiin.</p>	<p>Ní pòṅ ni-ba mbiyaamu kòkò ṅ kó sukul kí nīn cá múlmul.</p> <p>Ní bīfi mbiyaamu ayaajatuun ṅin kaa jáà nì mu nì mu-nyɔɔpu cùtamee. Tibonṅmantikaal : Bikabulib mool, Binambi gbiilṅ, isoon kamaa gbiilṅ, itiin, ipɔɔn ...).</p> <p>Ní yàntí tinyanṅan ṅ nīn bí laakin mbiyaamu cá ki bífée ní sukulib ṅ taa nīn dátin-mu.</p>	<p>Ní nīn tó ni-baabi nì ni-nab, nì kitiṅ koobiliṅ nì ni-dakaliibi nì bitontonṅkplib nì ni-jutiibi nì ni-bɔɔbi.</p> <p>Ní taa bīl àà kí cáti ni-sukul gbontì nì ni-kaakiibi nì ni-tontonṅwanti.</p> <p>Ní nīn cá sukul kí nīn kíikí àà ki bàlfi tiboti sukul lanṅi nì laakin ni bífi ditundee.</p> <p>Ní nīn bífi tin bi dākā-nee, kí nīn tūṅ ditundi din bi tī-ni ní tó mmonṅkee kí ṅmā kí kpántí binib fool boon.</p> <p>Ní tükù ni-baabi nì ni-nabni nīn tūṅ ditundi pu sukul lanṅee àà ditumbifil lanṅee (kusukuldiin bi nīn bālifi-ni ibɔɔbalfil ni kíí puee nì ipɔɔn nīn cōom puee nì ni nīn dá titontonṅwan puee ...).</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ɲá kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaṅ kí ɲá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaṅ kí ɲá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaṅ kí ɲée
<p>Tibɔdaaŋkaal : Gɔmina máaṅ kí yàntì sukulib, an dākà yii kudii kubo kí cáá sāa adiin aluu ń nīn sá ki tī kibiki kamaa, ní kí nīn sá faalaa.</p> <p>Bi yaa làá dáal kibiki tafal sukulinee, an máaṅ kí nóó nì kibiki nín cáá nsan puee kí taa sɪŋkɪ̀h-kì taapu (sukul un poon ní baa gbáàye e nì un poon ní baa nyàab kí dōoñ nì kibiki kí nín yàntì kí jī ipɔɔnee).</p>			<p>Ni máaṅ kí nīn cá baabadal sukul àá ditumbifil laŋki, ní kí tō ditundi din bi tī-ni ní tō mmɔŋkee.</p> <p>Ní nīn pílifɪ̀n ni-dakaliibi nì bin kpɪ̀h-nee kí nīn tó-bi.</p> <p>Udakal ubɔ àá bin kpɪ̀h-nee ubɔ yaa cáá mbimbim min kaa ɲāñee kii asiibil, àá u gbèetì-ni ki là kí dōoñ nì ni àá u gbáà-nee, ní tükù ni-baabi nì ni-nab àá un pu ni cáá dimákalee.</p> <p>Ní taa nín gèèñ kusukudiinàá kutɔntɔndiin.</p>
<p>Kí dākafi kun bi làá dáá nīn sée, kí lā ní kí gbīl : An páb yī mbiyaamu ń gbīl.</p> <p>(Dibɔtaal 12 : Kibiki cáá nsan kí ɲuŋfi, kí kòntì ki-nimbiliŋ, kí gbīl)</p> <p>Kibiki kaa sá unicitikaa. Kì máaṅ kí ɲuŋfi, kí gbīl, kun puee kì sá kibiki ní.</p> <p>Kibiki yaa bíi gbíílee, kàa bíi bíí ɲyunti. Agbiil kaa sá ki tī ɲgaajabiyaamu ɲmanɪ̀ma, ama an tútún kibiki kí cíkití ní. Mimmee, fool boonee, kì dāa cíkití kí kpántí unɪ̀man un dākafēe.</p>	<p>Ní pō kibiki nsan kí ɲuŋfi kí gbīl, kibiki kaa sá unicitikaa.</p> <p>Ní dā mbiyaamu tigbingbiiliwan àá ní tūtuh-mu mú mós mu-wanti, ní tūtuh-mu mú ɲúb-tì tiŋan.</p> <p>Ní pō kibiki nsan kí dū ki- ɲmam kí tō ditundi, a lì kii ilan dináandi, tiwan dileel, ditaatandi àá dibɔɔlgbal nì tinimbikɔntiwan ...</p>	<p>Ní tī bibaatiibi nì binaatiibi kunyannyaau bí kii kí tūtuh mbiyaamu mú gbīl.</p> <p>Ní mós àá ní dā tigbingbiiliwan àá laakin mu làá nīn cá ki gbíí ki kòntì mu-nimbiliŋee,</p> <p>Ní bóntí tigbingbiiliwan kí tī mbiyaamu kí ɲúb-tì tiŋan.</p>	<p>Ní taa nín gbíí agbiil ɲin pōyee, agbiil ɲin ɲūh kí kòh ni-juti icoo àá kí ɲá ni-juti tiweendee, a lì kii ní cù ibunni kí gbīl àá kí cù kumooun kí gbīl àá kí gbīl kunyeeu ...).</p> <p>Ní gbīl ɲyunti ɲun bi síih ní gbīlee.</p> <p>Ní taa nín tāatí bin kaa cáá mbimbimɔntiimee.</p> <p>Ní mèè nsan ní kí nín cùú gbīl.</p> <p>Ní dōó ni-tuunɪ̀ki kí wàatí kí nín cù agbiil, ní kí fàtíí gítií mmɔŋki malaa.</p> <p>Ní taa bíl ipaan in bi bónti ní nīn gbíí àá ki kòntì ni-nimbiliŋee, ní kí nīn</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ǵá kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaǵn kí ǵá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaǵn kí ǵá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaǵn kí ǵée
			kpèé tigbingbiiliwan nì ni-ba nì bin kíǵee tiǵan.
<p>Ní wún kibiki pu bí taa gbá-kì kí sàaǵ-kì :</p> <p>Baa máaǵn kí sàaǵ kibiki àá kí fàtī bi-boon kí tī-kì !</p> <p>(Dibotaal 16 : Kibiki cáá nsan bí wún ki-pu kí taa mùul-kì kí taa sàaǵ-kì)</p> <p>An kaa sá kibiki nín kaa pǵǵ ki bàǵ unicikitikaayee pu ní binicikitikaabi (kí kpáaǵ gba kí-baa nì ki-na) ǵūǵn kí ǵá-kì bi nín là puee. An kaa pú nsan bí ǵá unil tikpitiil àá kí fáá-u, too kibiki mun sá unil ní.</p> <p>Kun bée di sá yii bi máaǵn kí wún kibiki pu bí taa ǵá-kì tipomboti kí kpèè-kì fám.</p> <p>Tibɔdaaǵkaal : Gɔmina máaǵn kí wún kibiki pu ki-baabi nì ki-nab àá un ǵaan bi dū-kì ki ǵée n̄ taa sàaǵ-kì. Gɔmina n̄ bóntí atuun ǵin làá mōtì mbiyaamu pu bí taa sàaǵ-muee àá laakin bi làá n̄n fòǵ mbiyaamu mun bi sàaǵee.</p>	<p>Ní fōǵ kibiki kii kì nín bí puee.</p> <p>Ní taa cùnǵn kibiki laakin kì ǵūǵn kí ká tiweendi àá kí kódinimbinaamandi poonee.</p> <p>Ní wún kibiki pu kí nyāntí tipomboti kɔkɔ nì ti-bulifi ǵaan, bí taa dōǵn nì kì, kí taa mùul-kì, kí taa ǵá-kì bugbambu ní kí taa jà-kì dicindi.</p> <p>Ní taa sī kibiki àá kí sōǵn-kì tibɔfan.</p> <p>Ní taa tǵ kibiki mbusu.</p> <p>Ní taa dū tigbati kí dáal kibiki tafal, ama ní tükù-kì kun kì ǵá an kaa ǵāǵee. Ni ǵūǵn kí dáal ki-tafal, ama ní taa gbá-kì, kí taa kǵǵ-kì icoo.</p> <p>Ní dàkà kibiki yii ni néeǵ-kì.</p> <p>Ní tī mbiyaamu kunyannyaau kí tī mu-ba disíndi kí n̄n máká mu-ba pu.</p> <p>Ní taa dū mbiyaamu mun kaa bàǵ ticatee kí pǵ ticati mɔǵn.</p>	<p>Ní bóntí kí sōǵn kí tükù binib bí bée yii an páb bí wún mbiyaamu pu kí nyāntí tipomboti ǵaan.</p> <p>Laakin ni kóyee ni yaa dáaǵn kí ká yii bi bí gbáà kibiki àá bi fàtī bi-boon ki tī-kì àá kibiki kaa bàǵ ticati ní bi cáá-kì ki tìl mɔǵn àá bi bí sàantí-kèe, ní tükù bipɔɔbi.</p> <p>Ní pǵǵn kí yàntī bí dáal tipomboti dambi tafal</p> <p>Ní wún bin bi gbáǵee pu kí cáaǵ-bi.</p>	<p>Níǵn néeǵmaan ni-baabi nì ni-nab, kí fōǵ bi-saǵkii in sá imɔntee.</p> <p>Níǵn tútúǵmaan ni-baabi nì ni-nab bi-tuǵǵi poon.</p> <p>Ní taa sōǵn kí bíl ni-baabi nì ni-nab binib cee àá ni-jutiibi cee.</p> <p>Ní taa níǵn pèentí tiwan tin làá dáal ubɔ landɔkɔǵu ni-pu ú nyàab kí dōǵn nì nee.</p> <p>Ní taa níǵn nōotí binib bin ǵūǵn kí ǵá-ni tikpitilee.</p> <p>Ní taa níǵn cáà idanyɔpaan pu àá laakin binib cá ki ǵōǵ kunyeeuee àá laakin kamaa binib ǵūǵn kí ǵá-ni tiweendee.</p> <p>Nsapombiyaamu n̄ taa yàntī udakal ubɔ n̄ kíil-mu yii bi làá yàntī mú jī ipɔɔn puee, mú dū mu-ba kí tī.</p> <p>Ní n̄n nyíǵn ni-ba binicikitikaabi nín gbèetī-ni pu ki là kí dōǵn nì nee.</p> <p>Tiba míǵn yaa tin bāaǵ-nee, ní tükù unil un pu ni cáá dimákalee.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaṅ kí ná kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin mānti ki tú mbiyaamuee máaṅ kí ná kí tī-muee	Kun mbiyamu máaṅ kí ná
			<p>Nninjabiyamuee, ní taa nín lókotí ki kpèé nsapɔmbiyamu gotuutin, kí taa nín gbèetī mu-biiji àá mu-kpiliŋ.</p> <p>Nsapɔmbiyamuee, ní taa nín gbōontí ki kpèé mbininjabiyamu gotuutin, kí taa nín gbèetī mu-wunti laakin nūh kí dáal mu-landɔŋu ni-watil púee.</p>
<p>Bí wún kibiki pu :</p> <p>1. Ní jáṅ mbimbim nì ayaajatuun njin kaa náñee kii mbiyaamu cati àá mbiyaamu mun bi pōon kí dūú pō ticatee.</p> <p>(Art. 21 : Kibiki cáá nsan bí mōti ki-pu atuun njin kaa tūtúh-kèe pu)</p> <p>2. Ní jáṅ inaamuul in sá yii kibiki n̄ tō ditundi ubo n̄ n̄n fōo animbil ki jīn àá kí yantī ubo n̄ dōon n̄ k̄i kí fōo animbil kí jī : ubo kaa cáá nsan kí mùul kibiki.</p> <p>(Abɔtaa 15 n̄ 27 : Kibiki cáá nsan bí mōti ki-pu ubo n̄ taa mùul-k̄i kí yantī kí tō ditundi ubo n̄ n̄n fōo animbil ki jīn àá kí yantī ubo n̄ dōon n̄ k̄i kí fōo animbil kí jī : ubo kaa cáá nsan kí mùul kibiki.)</p>	<p>Ní n̄n kpèé mbiyaamu mu-bimbim kpántitam poon.</p> <p>Bibaatiibi nì mbiyaamu n̄ n̄n gbàà faawii dimákal poon, cilinjee kibiki yaa bíi nyēē tiputan̄kuti n̄ abiiyee, kí n̄n kpèé mbininjabiyamu n̄ nnimpubiyaamu kpāfitam n̄ salaawaati nín cāabiñ agiñ n̄jyee n̄ bi nín nyáfí mbiyaamu puee.</p> <p>Ní kpèé mbiyaamu n̄ taa píi mbimbim min làá n̄aān mún mu-ba àá kí n̄aān mu-jutiibe.</p> <p>Ní cántí kí tükù mbiyaamu kun di n̄h̄n̄ kí bàh̄-mu n̄yunti n̄jun mu yaa cá kumooun àá ki n̄oóti binib bin muua nyéee ...</p> <p>Ní taa dū mbiyaamu mun kaa bàñ ticatee kí tī ticati mpon.</p>	<p>Ní kpèé mbiyaamu n̄ taa nín cá laakin muua nyéee n̄ laakin pōō n̄ laakin tiba n̄h̄n̄ kí ná-muee kaa wún mu-ba pu, a li kii mbiyaamu n̄ taa kó bin yòontí-mu ki cáñ laabee ki yantī mu tūh̄n̄ atuun bi fōo animbil ki jīñee, àá ki cáá-mu ki tī bininjab ki fōo animbil ki jīñee ...</p> <p>Ní téetí bibaatiibi nì binaatiibi bituun̄ji n̄jin bi cáá kí tō kí tī bi-biyaamuee.</p> <p>Ní kpèé tiŋan tin kɔkɔ jītí adican poonee n̄i sukulibinee bí taa nín gbàà mbiyaamu, kí taa nín m̄n̄n̄i-mu, kí taa nín gantī-mu, kí taa nín kpèé-mu fám ní kí taa nín féee-mu.</p> <p>Ní ná ná n̄i ayaajakoobil àá ayaajatuun àá tican náantam tiba àá inimbɔtijaam iba náantam pu.</p>	<p>Ní taa dáká sigeeti n̄i salaawaati.</p> <p>Ní taa nyò ndaam min pōōyee.</p> <p>Ní taa nín cá laakin bi lèekī tijilindee sukul yuntiŋu kí taa nín kpèé tijilindi tin poon bi náa tipɔmbɔtee àá binib m̄n̄n̄i tɔbee.</p> <p>Ní tükù ni-baabi n̄i ni-nab n̄i ni-dakaliibi n̄i ni-bɔɔbi tipɔmbɔti tin bi ná-nee àá ni-nimbil kée.</p> <p>Ní taa kó unil un naa nyéee looliu poon àá kí fōo udaan cee tiwampɔkaal.</p> <p>Ní taa cù laakin ni n̄h̄n̄n̄ kí ká bikpitibi kii biyipɔɔdambi n̄i bin nyù salaawaatee ni-baba ...</p> <p>Ní taa cù kumooun àá laakin ni n̄h̄n̄n̄ kí ka ikoobu àá ipecuncutee.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ná kun kí tī-kèè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máàn kí ná kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicitikaabi bin mǎntì kí tú mbiyaamuee máàn kí ná kí tī-muee	Kun mbiyamu máàn kí ná
<p>Ubo kaa nūh̄n kí páb̄ kibiki kí t̄s̄ ditundi din p̄s̄yee àá din nūh̄n kí nàān̄ ki-gbampɔŋyuee. Báà ki-baabi yaa sá bisoodambi, kibiki máān̄ kí cù sukul.</p> <p>Kibiki di yi ki-wunti. Ubo kaa cáá nsan kí gbēē-tì kibiki ki-ba yaa kaa pú nsan àá an yaa kaa m̄s̄h̄-kì. Kibiki cáá nsan kí yíí kí m̄s̄tì ki-ba pu nyunti n̄un ní ubo ná mimmee.</p> <p>3. Bí jáh̄n bin nyù salaawaatee nì bin cútí mbiyaamu kí nyáfí àá bin yù mbiyaamu kí yàntì mu yìīn̄ kí mèé animbilee.</p> <p>(Abɔtaa 28 nì 29 : Kibiki cáá nsan bí m̄s̄tì ki-pu kí taa nyò salaawaati kí jáh̄n bin cútí mbiyaamu kí nyáfí àá bin yù mbiyaamu kí yàntì mu yìīn̄ kí mèé animbilee.)</p> <p>Kibiki yaa nyù inyɔkɔfi, kí nífí tikaliŋkpun àá nyim miba, àá ki nyù ndaam min p̄s̄yee àá ki nyù sigeeti kí n̄mā kí s̄untí iyunti in p̄s̄yee poon fiii kí n̄mā kí gbī̄ ki-ban yii k̄i bí mmɔnni. Bibaatiibi nì binaatiibi nì gomina máān̄ kí wún mbiyaamu pu mú taa gbēē salaawaati ní kí t̄kù-</p>	<p>Ní taa t̄s̄ mbiyaamu binib bin naa nyí tɔŋanee cee àá binib bin nūh̄n kí ná-mu tikpitilee, à l̄i kii bibɔɔbi nì Faadab nì binyɔɔdambi ... bin náān̄ mbiyaamu tikpitilee.</p> <p>Ní taa kíí bí dī ayaajakoobil àá ayaajatuun àá inimbɔtijaam iba tuuŋŋi aba pu a l̄i kii bí gíí kibiki wunti àá kí gíí kibinimpubiki nimpootiàá kí ná kibiki tikpitil.</p> <p>Ní taa t̄ā mbiyaamu kusoou, ní n̄úb̄-mu tɔŋan kí wún mu-pu kudicaŋun.</p> <p>Ní m̄s̄tì mbiyaamu mun laaba wòb̄ee pu àá mun nyá̄n̄ mu-bee pu a l̄i kii kpaajab àá mbiyaamu mun bi m̄ā̄ n̄i iwɔfee.</p> <p>Ní taa dū mbininjabiyaamu nì nnimpubiyaamu kí n̄úb̄ín̄ binib bin làá cáá-mu kí c̄unni laaba a l̄i kii Luma àá Gaana àá Dawumee àá Ageegee mú t̄s̄ ditundi kí k̄òh̄-mu digīndi.</p> <p>Kibiki yaa kaa cáá abin 15, ní taa páb̄-kì kí yàntì kí cùú t̄s̄ ditundi.</p> <p>Ní taa dū mbiyaamu kí síh̄ toolima.</p>	<p>Ní jáh̄n akoobil nì ayaajatuun nì inimb ɔtijaam tuu ŋ ŋi n̄in jáà nì mbiyaamu mubcee ní kí ná min ní ni làá ná kí wún mu-puee.</p> <p>Ní jáh̄n n̄jaantammin kaa t̄út̄un̄ mbiyaamuee, kí wún mbiyaamu mun bi m̄ā̄ n̄i iwɔfee àá bi m̄ā̄ mu nyá̄n̄ mu-bee, àá mun bi tà kusooe, àá kpaajab nì bideembi.</p>	<p>Ní taa kíí ŋkpafitam min nūh̄n kí yàntì ní cáá apoo n̄in pu naa t̄úkúee àá kí yàntì ní m̄s̄h̄ malaayee.</p> <p>Ní n̄in cáá mbimbim min kaa làá yàntì ni-foolboonwu n̄ kó digīndinee.</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ɗá kun kí tī-kè ⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaṅ kí ɗá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaṅ kí ɗá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaṅ kí ɗée
<p>mu aɗiṅ ɗin an cāabiṅee ní kí tūtuṅ-mu.</p> <p>Kibiki yaa dū ki-mákal ki páaṅ unicikitikaa ubo puee, udaan kaa cáá nsan kí dū-kì kí nyāfi àá kí yò-kì kí yàntì kí nīn yìiṅ ki mèé animbil.</p> <p>Bi máaṅ kí wún kibiki pu ubo ń taa mùul-kì.</p> <p>4. laakin tijáti bée : Bi máaṅ kí wún kibiki pu ɗyunti ɗun ní kujaau yaa pōōyee.</p> <p>(Dibɔtaal 22 : Kibiki cáá nsan bí wún ki-pu kujaau yuntiṅu)</p> <p>Laakin kamaa kibiki yaa kóōyee, kí cáá nsan kí nīn bí ɗgbansɔṅfin. Báa kibiki kaa máaṅ kí já kujaau.</p> <p>Tibɔkutikaal : Gɔmina kaa cáá nsan kí yàntì mbiyaamu ń já kujaau, u máaṅ kí wún mu-pu ní.</p>			
<p>Kibiki mun ń tī ki-landɔkɔɗu : Mbiyaamu ɗūṅ kí li tin mu dākafē!</p> <p>(Dib ɔtaal 4.2 : Kibiki cáá nsan kí sòoṅ tin ki dākafē)</p> <p>An yaa sá kusukudiineeee, ditumbifil lankeeeee, mmɔṅkeeeee, akiti pooneeee, kibiki máaṅ kí ɗmā kí</p>	<p>Ní pō kibiki diyimɔɔl kí sòoṅ.</p> <p>Ni yaa làá lēē dileel diba kibiki puee, ní pō-kì diyimɔɔl kí li kí nín dākafī puee, a li kii kí yaa là kí ɗá sukul uɗyee àá ditundi din kí là kí bīfēe àá ni yaa là kí cùú kàṭ ubo cee àá kitiṅ kiban.</p>	<p>Ní pō mbiyaamu diyimɔɔl mú sòoṅ kí taa nīn fàṅkí tiba àá ditafadaaldi.</p>	<p>Ní nīn tó ni-ba kí sòoṅ.</p> <p>Ní tükù ni-baabi nì ni-nab, ni-dakaliibi nì ni-tɔntɔṅkpilib tin ni dākafēe (ní tī-bi ni-landɔkɔɗu, sòoṅmaan).</p>

Kibiki nín cáá nsan bí ɲá kun kí tī-kè⁴	Kun bibaatiibi nì binaatiibi máaṅ kí ɲá kí tī mbiyaamuee	Kun ní dinikitil nì binicikitikaabi bin māntì ki tú mbiyaamuee máaṅ kí ɲá kí tī-muee	Kun mbiyamu máaṅ kí ɲée
<p>sòòṅ, ki kpáaṅ gba bi yaa làá sòòṅ ki-boti. Binicikitikaabi máaṅ kí pīlifi kibiki, kí fōō ki-landɔkɔŋu kí taa mùul-kì ki-landɔkɔŋu poon.</p>	<p>Ni yaa làá ɲá tiba ní kibiki boti yaa bí poonee, ní kpèè kì nín dàkafī puee, kí taa kpèè yii kì sá kininjabikaaa, kinimpubiki.</p> <p>Kibiki yaa yī àá kàa kíí ki tókòṅ ni-puee, àá kaa lī tiba ní ni ká yii ki-boti ɲāñee, ní kíí mín.</p> <p>Ní bīfi kibiki kí béé ki-tundi kí nóó nì ki-biŋɲi.</p> <p>Ní tī kibiki isaŋki in cáá taapuee, kí cántí kí tükù-kì kun pu ni lī mimmee, kí taa páb-kì kí kíí ki tókóṅ ni-pu.</p> <p>An yaa sá atuun pooneeee, ni yaa làá dā-kì tiwampɔkaaleeee, tiwampeenkaaleeee, ní kpèè kun ní kì lèe.</p>		<p>Ní nīn tó bin kíñee landɔkɔɲi, a lè kii ni-baabi nì ni-nab nì ni-dakaliibi nì ni-kpilil nì mbiyaamu nì ni-bɔɔbi ...).</p> <p>Ní nīn sòòṅ ibaamɔn kí taa nīn móntí.</p> <p>Ní kíí kí sòòṅ nì bin kíñee.</p> <p>Bi yaa bíi ɲáaṅ tiba kí tūtuṅ-si án còom nì see, si mun n̄ bō ɲɲal.</p> <p>Ní taa nín kā ki kpāl ɲɲal kaa tūṅ diba kí kèetī tiba poon.</p>

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé descente aux populations et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kétao et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adj, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabetisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANKPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpètenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langues à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douiti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitéme Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gmandé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gmandé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-Kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.